

PREMIER FORUM DE SOCIOLOGIE DE L'ISA RECHERCHE SOCIOLOGIQUE ET DEBAT PUBLIC

**Barcelone, Espagne
5 – 8 Septembre 2008**

**COMITÉ DE RECHERCHE SUR LA SOCIOLOGIE DES ARTS
RC37**

**THÈME PRINCIPAL :
LA SOCIOLOGIE DES ARTS ET DE LA CULTURE : VERS
UNE SOCIOLOGIE PUBLIQUE**

COORDINATEUR DU PROGRAMME

Jeffrey A. Halley, University of Texas, USA, jeffrey.halley@utsa.edu

LE THÈME GÉNÉRAL PROPOSÉ N'A RIEN D'EXCLUSIF : NOUS SOUHAITONS QUE DES PANELS PARTICULIERS REFLÈTENT LES INTÉRÊTS ET LES THEMES DE RECHERCHE DE TOUS LES MEMBRES DE LA SECTION. NOUS VOUS PRIONS D'ENVOYER VOS RÉSUMÉS POUR LE 15 NOVEMBRE 2007 À Jeffrey A. Halley, COORDINATEUR DU PROGRAMME, University of Texas, USA, jeffrey.halley@utsa.edu ET AUX COORDINATEURS DE SESSION MENTIONNÉS CI-DESSOUS.

SESSIONS PROPOSÉES

Session 1: Rationalisation et résistance dans les arts, la culture et la communication

Session commune du RC14 Sociologie de la Communication, de la Connaissance et de la Culture et du RC37 Sociologie des Arts

Organisateur : Jeffrey A. Halley, University of Texas, USA, jeffrey.halley@utsa.edu

Cette session envisage le problème de la rationalisation, central pour des théoriciens comme Weber, Lukacs (à travers la notion de réification), Adorno et les autres membres de l'Ecole de Francfort, et au-delà. Le processus de rationalisation a été très présent sous diverses formes au cours des dernières décennies : croissance des fusions et des acquisitions, globalisation, instrumentalisation et marchandisation de la culture, et accélération du rythme de ces tendances. Peut-on mesurer les effets de ce processus politico-économique et socio-culturel sur les arts, la culture, les formes de la communication et la connaissance ? Quelles formes de

résistance ont-elles été développées par les travailleurs de la culture, les consommateurs et les collectifs sociaux et d'autres acteurs contre ces tendances ?

Session 2: Recherche biographique et sociologie de l'art

Session commune du RC 37 Sociologie des Arts et RC38 Biographie et Société
Organisateurs : Felicia Herrschaft, Université de Francfort, Allemagne, f.herrschaft@soz.uni-frankfurt.de et Jeffrey A. Halley, University of Texas, USA, jeffrey.halley@utsa.edu

Les artistes utilisent le langage de manière performative pour exprimer leur relation au monde de l'art. On peut analyser les processus artistiques de création à travers les usages du langage qu'ils mettent en œuvre et à travers la « coopération » entre les chercheurs et les artistes. On peut voir les artistes comme des « ouvriers » permettant d'accéder à un monde d'action au sein duquel ils hébergent le spectateur, qui cesse d'être l'individu qui fait l'expérience d'une œuvre d'art pour devenir partie prenante de l'action.

Dans cette section, nous proposons une réflexion sur le fond et la méthode de la sociologie de l'art, la science sociale performative, la sociologie visuelle et la recherche biographique, avec le projet de comprendre le rôle de la recherche dans le monde de l'art. Les questions qui peuvent être soulevées sont les suivantes : Les biographies d'artistes sont-elles en train de changer ? Quel type de « travail biographique » mènent les artistes ? Comment les artistes reflètent le processus créatif ? Est-ce que le concept de vie transnationale et cosmopolite joue un rôle dans le monde de l'art et comment est-il exprimé ? Existe-t-il des différences conceptuelles entre la création d'œuvres par les artistes et l'implication du commissaire d'exposition dans le processus artistique. Les propositions concernant la notion de forme artistique dans les pays africains et asiatiques sont particulièrement bienvenues.

Session 3: Quand le public devient public. La sociologie de l'art et de la culture et la sociologie

Organisateur : Jean-Louis Fabiani, EHESS, France, fabiani.jean-louis@wanadoo.fr

Au cours des dix dernières années, l'analyse sociologique des audiences et des publics a connu des changements divers : on a donné plus d'attention aux approches ethnographiques et aux études comparatives. La recherche sur les festivals est devenue centrale, aussi bien que les enquêtes continues sur les grandes institutions culturelles. Nous avons aujourd'hui à notre disposition de vastes ensembles de données qui nous permettent de discuter de l'efficacité des politiques publiques et les attentes d'audiences de plus en plus fragmentées. Simultanément, la notion de public (et quelquefois de contre-public) est devenue un problème public. Les sociologues sont régulièrement impliqués dans des débats publics qui interrogent l'intérêt public du subventionnement à l'art et à la culture ou les actions spécifiques qui permettent d'attirer et de s'attacher de nouveaux publics. La session aura pour objectif de confronter des attitudes sociologiques différentes face à ces questions. Peut-on évaluer les conséquences du débat sur les modes d'écriture de la sociologie de l'art et de la culture ? Peut-on partager un engagement commun à l'égard de la « démocratisation de la culture » ou bien ce thème appartient-il au passé ? Nous souhaitons un débat large et ouvert, dans la mesure où la question n'est pas parfaitement claire : il existe des malentendus entre les sociologues, les publics et la bureaucratie.

Session 4: Sociologie de la culture et sociologie des arts: Héritage et transformation

Organisatrice: Marta Herrero, University of Plymouth, UK, marta.herrero@plymouth.ac.uk

Cette session a pour objectif d'explorer dans leur diversité les cadres théoriques et analytiques issues de la sociologie de la culture (des classiques aux modernes) qui ont inspiré les analyses sociologiques des arts, aussi bien que les contributions que la sociologie des arts peut apporter aux débats en cours en sociologie de la culture, par exemple le rôle de la culture dans la production et la consommation des œuvres des arts.

Sesssion 5: La culture comme activité : Fans, enthousiastes, amateurs

Organisateur: Antoine Hennion, ENSMP, France, antoine.hennion@ensmp.fr

La sociologie de la culture nous a formés d'une façon telle que nous nous contentons ordinairement d'une lecture critique des goûts et des préférences comme de purs signes d'identité et de différence. Le goût, si on l'observe comme un travail réflexif exercé sur ses propres attachements, à partir d'une enquête compréhensive auprès de grands amateurs, fans, enthousiastes, pratiquants actifs et si l'on cherche de nouvelles manières de rendre compte de ces pratiques passionnées, ne doit plus être considéré comme une forme d'élection arbitraire, aveugle sur sa propre signification et expliqué par des causes sociales cachées. Le goût apparaît plutôt comme une technique collective, dont l'analyse nous aide à comprendre la manière dont nous nous rendons sensibles aux choses, à nous-mêmes, à des situations et à des moments, tout en contrôlant les possibilités de partager et de discuter ces sensations avec les autres.

Session 6: La mémoire collective, le discours public et les arts

Organisatrice : Jan Marontate, Simon Fraser University, Canada, jmaronta@sfu.ca

Cette session vise à promouvoir la réflexion sur la manière dont les arts forment et en retour sont formés par le discours public sur la mémoire collective. Un autre objectif consiste à développer une conscience critique à propos de la place des arts dans le changement des mémoires collectives du passé et des représentations imaginaires du futur. Nous invitons les contributeurs à examiner les moyens par lesquels les arts soutiennent et reconfigurent la mémoire à travers la performance, l'environnement construit, les pratiques quotidiennes, les mouvements et les sites mémoriels spécifiques incluant les mémoriaux, les musées, les sites internet et l'art public. Ce qui n'est pas mis en mémoire peut être aussi important que ce qui est. On encourage les propositions à considérer la relation entre les arts, la mémoire et l'oubli (ou l'amnésie collective). Les thèmes envisageables peuvent inclure la globalisation des discours de mémoire dans les arts, les arts et le débat sur le traumatisme culturel, les espaces publics de la mémoire et les aspects politiques des mémoires contestées ou supprimées.

Session 7: Ladimension territoriale de l'art

Organisateur : Alain Quemin, Institute Universitaire de France, quemin@univ-mlv.fr

Depuis quelques années, les travaux se sont multipliés en sociologie de l'art sur la dimension territoriale de l'art à plusieurs niveaux. Les recherches sur la dimension locale ont notamment traité des métropoles culturelles, en établissant en particulier des connexions entre les différentes formes d'art ou en mettant en relation certaines formes d'expression artistique avec des territoires, qu'il s'agisse de villes, de régions ou de pays. D'autres travaux importants ont accompagné en sociologie de l'art le développement des recherches sur la mondialisation ou la globalisation, traitant alors des échanges artistiques internationaux et permettant parfois, sur la base d'analyses empiriquement fondées, de remettre en cause certaines analyses trop rapides sur la globalisation culturelle. Les communications attendues dans le cadre de cette session pourront donc traiter de l'articulation entre art et territoire à tous les niveaux. La dimension empirique sera particulièrement encouragée.

Session 8: Epistémologie et méthodologie en sociologie des arts : les défis du XXIème siècle

Organisateur: Paulo Menezes, University of Sao Paulo, Brazil, paulomen@usp.br

Cette session a pour objectif de mettre à jour les questions théoriques qui se sont développées au sein des recherches en sociologie des arts en ses divers terrains : beaux-arts, littérature, cinéma, photographie et autres domaines. On s'attachera particulièrement à l'analyse des œuvres d'art et à leurs conditions sociales de production.

Session 9: Session ouverte

Organisateur: Jeffrey A. Halley, University of Texas, USA, jeffrey.halley@utsa.edu
Veuillez soumettre toute proposition portant sur un thème ou objet non inclus dans les sessions précédentes.